

3.3 LE MOT EST CORRECTEMENT ORTHOGRAPHIÉ.

L'orthographe d'usage concerne l'orthographe du mot considéré en lui-même, sans égard aux règles de l'accord grammatical.

Il est vivement recommandé de déposer sur son bureau, avant de se mettre au travail, un dictionnaire avec lequel on est familier. L'orthographe du français est particulière :

- Certaines lettres peuvent être muettes (le **b** de *plomb* que l'on prononce dans *plombier*, le **t** de *point* que l'on prononce dans *pointer*, etc.). Les mots de même famille se reconnaissent souvent ainsi, ce qui peut fournir un indice sur la façon de les écrire...
- Certaines consonnes se redoublent parfois sans que la prononciation soit modifiée (*pomme*, *motte*); toutefois, ce redoublement peut aussi entraîner une variation de timbre de la voyelle qui précède (*pelle*, *peler*).
- Une lettre peut correspondre à plus d'un son. Par exemple, la lettre **c** peut correspondre à des sons différents (ou parfois être muette) comme dans *cinq*, *banc*, *bac*, *second*, etc.

En connaissant cet écart entre la langue orale et la langue écrite, on peut s'améliorer en orthographe. Ainsi, si l'on ne trouve pas un mot sous une graphie au dictionnaire, ce n'est pas qu'il n'y figure pas, souvent, mais bien qu'il faudrait poursuivre la recherche. C'est alors qu'on doit se souvenir des particularités de l'orthographe et vérifier le mot sous une autre graphie. Ainsi, sachant que le **h** est muet en début de mot, on peut chercher un mot commençant par une voyelle à l'oral soit avec **h**, soit sans **h**. Il en est de même pour le son **an**, qui s'écrit **en** ou **an** comme dans *enfant*.

Il faut donc de la vigilance et de la réflexion quand le doute s'installe sur la façon d'écrire certains mots. Le rappel qui suit ne peut évidemment tout couvrir; il vous invite plutôt à développer votre sens de l'observation et à porter une attention accrue et soutenue à l'orthographe d'usage.

RAPPEL

Les correcteurs

On aura recours au correcteur si l'on travaille à l'ordinateur. Cette pratique donne un aperçu des erreurs commises, comme les lettres manquantes ou superflues (**ortographe / voyelle / oubligé / dangeureux*).

Mais attention! Certains correcteurs acceptent toutes les variantes orthographiques des homophones, dans n'importe quel contexte, pourvu que ces variantes existent dans la langue française. Par exemple :

*Le **pain** que j'ai planté est situé **prêt** de la **foret**.



3.3 LE MOT EST CORRECTEMENT ORTHOGRAPHIÉ.

SUITE

3. Lettre muette

Les **finale muettes** sont souvent source d'erreur. Si *toujours, moins, jamais, remords, cours, hasard*, etc., ont une lettre finale, ou plus, qui est muette, ce n'est pas le cas de nombreux mots tels que *parmi, cauchemar, dollar*, etc., auxquels on a souvent tendance à ajouter une lettre muette finale.

a. Adverbes en **-ment**

Les adverbes de manière terminés en *-ment* suivent plusieurs règles de formation.

La façon la plus courante de former l'adverbe consiste en l'ajout de *-ment* à l'adjectif féminin (*heureux, heureuse, heureusement*).

Toutefois, pour les adjectifs dont la finale est *-ai, -é, -i et -u*, c'est à la forme masculine qu'on ajoute *-ment* (*absolu, absolument*).

Les adverbes formés à partir d'adjectifs terminés par *-ent* ou *-ant* se terminent respectivement par *-emment* et *-amment* (*impatience, impatientement, constant, constamment*).

Si l'adverbe est formé à partir d'un adjectif se terminant par **e**, l'adverbe prend l'accent aigu sur le **e** (*intense, intensément*).

Enfin, certaines irrégularités s'expliquent par la formation de l'adverbe à partir d'une forme ancienne d'adjectif (*bref, brièvement*).

Dans le doute, il vaut mieux consulter le dictionnaire pour connaître l'orthographe de ces adverbes.

b. Les noms dérivés de certains verbes en **er**, conjugués au futur ou au conditionnel présent, contiennent un e muet. Par exemple, on écrit *remerciement* (je remerci**er**ai) ou *éternuement* (tu éternu**er**ais).

4. Influence de l'anglais

On sera attentif à l'influence indue de l'orthographe anglaise, notamment dans les mots **comfort, adresse, langage, dance, bagage, traffic, mariage, exercise*, qui doivent respectivement être corrigés de la manière suivante : *confort, adresse, langage, danse, bagage, trafic, mariage, exercice*.

5. Erreurs orthographiques dues aux homophones

Plusieurs erreurs orthographiques sont dues à l'homophonie, phénomène largement répandu en français. Une graphie fautive change considérablement le sens d'une phrase. Il importe donc de bien distinguer le sens de certains homophones : *conter* et *compter*, *champ* et *chant*, *cour* et *cours*, par exemple, n'ont pas le même sens. En portant attention aux classes de mots, il est possible d'éviter plusieurs erreurs.

Harpagon aime l'argent. Il en voudrait **davantage**. (adverbe)

Harpagon ne voit pas **d'avantage** à partager son argent. (nom)

Je suis en retard. J'aurais dû partir **plus tôt**. (adverbe)

Je devrais toujours me préparer en me levant **plutôt** que d'attendre l'heure du départ. (conjonction)

Marie-Louise et Léopold ont des intérêts très **différents**. (adjectif)

Marie-Louise et Léopold sont en désaccord. Ils vivent un **différend**. (nom)



3.3 LE MOT EST CORRECTEMENT ORTHOGRAPHIÉ.

SUITE

6. Paronymes

Certains paronymes (mots qui se ressemblent par leur forme et par leur prononciation) peuvent conduire à une orthographe erronée. Ainsi, il faut éviter de les confondre.

Lorsqu'il est entré par **effraction** dans cette maison, il a commis une **infraction**.

Nous attendons l'arrivée **imminente** de cet **éminent** personnage.

Même si le poète ne se fait plus d'**illusions**, il fait **allusion** au désir collectif d'un pays.

7. Majuscule et minuscule

Plusieurs règles touchent l'emploi de la majuscule ou de la minuscule et, en cas de doute, un dictionnaire de difficultés comme le *Multidictionnaire* se révèle un outil précieux. Notons que les noms propres (peuples, lieux, fêtes, organismes, etc.) sont mis en évidence par la majuscule, alors que les noms communs (religions, mois, jours, langues, courants littéraires, etc.) prennent une minuscule.

On écrira donc *les Français*, *le Canada*, *Noël*, etc., mais *le bouddhisme*, *le mois de janvier*, *la langue finnoise*, *le romantisme*, etc.

On doit mettre une majuscule au début d'un nom propre, mais pas au début de l'adjectif formé à partir de ce nom. Ainsi, on écrira *les Québécois*, mais *le peuple québécois*; *les Français*, mais *le français* (*la langue française*).

8. Trait d'union

Une erreur fréquente liée à l'emploi du trait d'union concerne les mots composés avec l'élément **non**. Les noms ainsi formés prennent un trait d'union, contrairement aux adjectifs : *des non-fumeurs*, *des personnes non fumeuses*.

Plusieurs mots composés de deux ou de plusieurs mots (deux noms, un verbe et un nom, etc.) prennent un trait d'union : *un arc-en-ciel*, *un garde-manger*, *un casse-tête*, etc. Cependant, l'évolution de l'orthographe tend à souder les mots composés avec un préfixe : *audiovisuel*, *prénatal*, *socioéconomique*, etc. Encore ici, le recours au dictionnaire est fortement suggéré.

Le trait d'union sert également à lier les formes verbales inversées : *que fais-tu?*, *où allons-nous?*, *que pense-t-elle?*, *en a-t-il? en veut-elle?*, etc.



3.3 LE MOT EST CORRECTEMENT ORTHOGRAPHIÉ.

SUITE

9. Accents

Quelques principes généraux régissent l'emploi des accents .

Des voyelles qui précèdent un **x** ou une consonne double ne sont jamais accentuées : *complexe*, *facette*, *descente*.

Dans plusieurs noms singuliers se terminant par *s*, le *e* qui précède le *s* prend un accent grave : *succès*, *accès*, *décès*.

Au Québec, on recommande de placer un accent au-dessus des majuscules, peu importe le contexte :

À la fin du roman, Maria fait un choix rationnel.

Maria ira-t-elle vivre aux États-Unis avec son prétendant, Lorenzo Surprenant?

10. Tréma

Le tréma indique que la voyelle qu'il ponctue est détachée de celle qui la précède, les deux voyelles ne faisant pas partie de la même syllabe. Cependant, il faut veiller à ce que le tréma ponctue la bonne voyelle. Ainsi, dans un mot comme *aigüe*, on met le tréma sur **ü** pour distinguer la prononciation de la dernière syllabe de celle d'un mot comme *figue*. De même, les voyelles **oi** se prononcent séparément si le *i* est ponctué par le tréma : *paroi*, *paranoïde*.

11. Cédille

La cédille se place sous le *c* seulement devant *a*, *o* et *u*, lorsqu'on veut conserver le son /s/. Ainsi, on écrit *j'avançais*, mais *nous avançons*. Référez-vous au tableau de conjugaison pour vérifier l'emploi de la cédille dans les verbes conjugués.

On ne doit jamais employer la cédille devant **e**, **i** ou **y**. C'est à tort qu'on la met dans des mots comme *merci*, *cela*, *ici*, etc.

